



HAL
open science

A propos du fonctionnement syntaxique des verba sonandi en anglais

Jean-Marie Merle

► **To cite this version:**

Jean-Marie Merle. A propos du fonctionnement syntaxique des verba sonandi en anglais. Irina Kor-Chahine; Jean-Marie Merle; Ekaterina Rakhilina. Verba sonandi : étude de la représentation linguistique des cris d'animaux – Cultures, lexicque, syntaxe, sémantique, p. 99-112, 2017. hal-01372955

HAL Id: hal-01372955

<https://hal.science/hal-01372955>

Submitted on 26 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais¹

Jean-Marie Merle*

(Page 99) Résumé

Cet article examine sous l'angle de la conversion les différentes réalisations syntaxiques dans lesquelles peuvent entrer les *verba sonandi* en anglais et le glissement métonymique qui accompagne la conversion. Il examine aussi les conditions de réalisation des emplois métaphoriques et admet l'hypothèse que c'est l'existence d'un trait saillant culturellement transférable qui les favorise.

Abstract

This paper sets out to examine the various possible conversions of *verba sonandi* in English, and their referential value depending on whether they function as onomatopoeias, as nouns or as verbs in context. It also examines the metaphoric use of animal *verba sonandi* and observes that one condition is the existence of a salient and culturally transferable feature.

Introduction

Pour un lexème donné, en anglais, plusieurs fonctionnements syntaxiques sont susceptibles d'être mis en œuvre : la conversion, ou changement de catégorie sans affixe – ou dérivation sans affixe –, exploite un éventail de distributions possibles. Virtuellement les *verba sonandi* peuvent avoir quatre fonctionnements : d'onomatopée, nominal, verbal intransitif, verbal transitif. Nous employons ici le terme de *verba* dans son sens latin (*verbum*, -i, n.) de *mots* et non pour renvoyer à la catégorie du verbe uniquement.

La première partie sera consacrée à ces fonctionnements syntaxiques, qui correspondent à des variations de distribution. La deuxième partie de cet article sera consacrée à l'observation de ce phénomène sur des échantillons de *verba sonandi* associés aux animaux. Enfin, une troisième partie reviendra sur les conditions de variation de la distribution.

1. Divers fonctionnements syntaxiques

Pour observer les différents fonctionnements syntaxiques d'une notion lexicale, on choisira dans un premier temps *halloo*, variante de *hollo*, qui ne relève pas de l'hypotypose (représentation par imitation) mais de l'arbitraire du signe.

1. Fonctionnement d'interjection (et non d'onomatopée) :

1. *halloo* = *taïaut* / *ohé*
[cri / cri d'interpellation ; cf. Fr *Holà* !]

2. Fonctionnement nominal :

2. *He gave a halloo; but there was no sound in answer, only the reverberation of his voice.* (T.N. Page)
[désignation du cri]
« Il cria *ohé* (litt. 'Il donna un ohé'). »

3. Fonctionnement verbal intransitif :

¹ Pour citer cet article :

MERLE, Jean-Marie, 2017, A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais, in *Verba sonandi – Représentation linguistique des cris d'animaux* (dir. Irina KOR CHAHINE, Jean-Marie MERLE & Ekaterina V. RAKHILINA), *Langues et Langage* n°28, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, p. 99-112.

* Université Nice Sophia Antipolis et CNRS (UMR 7320, *Bases, Corpus, Langage*).

(page 100) 3. *When he had finished his pipe he hallooed, and small voices answered him from the wood.* (H. De Vere Stacpoole)
[représentation d'un événement]
« ... il cria ohé »

4. Fonctionnement verbal, + complément prépositionnel / destinataire (4a *after the boat* ; 4b *to the French*) :

- 4 a. *Thinking that the pilot had made a mistake, they hallooed after the boat...* (J. Scott Keltie)
« Il crièrent à l'adresse du navire... »
- b. *Rogers hallooed to the French and said [...]* (S. Brumwell)
« Rogers cria à l'adresse des Français... »

Remarque : chaque changement de catégorie s'accompagne d'un écart sémantico-référentiel (1 : cri ; 2 : désignation du cri ; 3, 4 : représentation d'un événement et de ses actants – agent émettant un cri, destinataire éventuel) ; le passage d'un fonctionnement à un autre s'opère par glissement métonymique.

5. Fonctionnement verbal, introducteur de discours direct (“...”) + (éventuellement) destinataire (ici, *them*) :

5. *He hallooed them: / 'Where are you? I'm here' and Echo caught at the syllables as if they were precious: 'I'm here,' she cried...* (Ted Hughes)
« Il leur cria : "Où êtes-vous ?" »

6. Fonctionnement verbal transitif + représentation d'émission sonore – interprétation due à la structure, qui fait entrer *hallooed* dans le paradigme des verbes de production de discours. Le contenu de discours est indéfini en 6a (paradigmatique *something*), spécifié en 6b (*Thieves*) :

- 6 a. *They hallooed something we did not understand...* (C.F. Saunders)
[commute avec *shouted / cried / said*]
« Ils crièrent quelque chose que nous ne comprîmes pas... »
- b. *He continued to get worse, and all night, he hallooed Thieves! ...* (Brixworth History Society)
[Fonctionnement transitif + contenu de discours spécifié]
« Son état continua d'empirer et toute la nuit il cria 'Au voleur' ! »

7. Fonctionnement comme verbe introducteur de discours indirect classique, avec enchâssement :

7. *They hallooed that they were friends [...]* (E. Kenton)
« Ils crièrent qu'ils étaient des amis... »

8. *Halloo* entre dans le paradigme des verbes jussifs (8a, sur le modèle de 8b), verbes de contrainte ou de persuasion (destinataire + contenu prédicatif complément [infinitif] imposé au destinataire) :

- 8 a. *Not knowing her to be a spectre he hallooed to her to stay for him, but receiving no answer thought she was deaf.* (W. Sikes)
« ... il lui cria de rester pour lui... »
- b. *The caregivers screamed and shouted at the patients to get back, and they continued to scream and shout [...]* (R. Ellison)
« Les aides soignants crièrent aux patients de reculer... »

(page 101) 9. Constructions résultatives – Le premier modèle (9a), se construit sur un verbe (*bang*), ici à fonctionnement transitif. *Bang* représente par hypotypose (par imitation) à la fois un bruit intense ou explosif, et l'événement qui produit ce bruit (cf. en français *le big bang*). Le second modèle (9b) se construit sur un verbe à fonctionnement intransitif (*shriek*) représentant également par hypotypose (parenté avec *screech*, grincement ou cri grinçant, comme celui du chat-huant, angl. *screech-owl*) une émission sonore à la fois discordante et intense.

9a Modèle transitif

- 9 a. *I **banged** the door shut, worried that she might have seen me.* (D. MacLean)
[<I banged the door> + <the door–shut> : mouvement brutal (dont est issu le son) affectant la porte et aboutissant à un résultat.]
« Je claquais la porte... »

9b Modèle intransitif (inergatif)

- 9 b. *He'd cursed, he'd begged, he'd **shrieked himself hoarse** [...]* (J. Gilstrap)
[<He'd shrieked> + <He–hoarse>]
« Il avait crié à en devenir enroué... »

Ces structures s'étendent à des emplois descriptifs et métaphoriques, ou appréciatifs. Ils impliquent une source d'observation, subjective, ce qui peut s'interpréter comme **un point de vue** et comme **un jugement**... il y aurait à la fois représentation et saisie aspectuelle d'une situation d'émission sonore (le point de vue accompagne une saisie aspectuelle), et un jugement, appréciatif, donc modal.

2. *Verba sonandi* et animaux

Pour examiner le fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* appartenant au lexique des émissions de sons d'origine animale, on s'appuiera sur les lexèmes suivants :

- a. *bark* <chien> « aboyer »
- b. *squeal* <souris, rat, cochon> « couiner »
- c. *bellow* <taureau> « beugler, mugir »
- d. *growl* <ours, chien> « grogner »
- e. *purr* <chat> « ronronner »
- f. *hoot* <chouette> « hululer »
- g. *clatter* <grue, cigogne> « craqueter »
- h. *buzz* <insecte> « bourdonner »

2.1. Fonctionnement nominal

Le référent (désigné nominal) est, dans la série suivante (10a-10h), une émission sonore singulière :

- 10 a. *Unexpectedly, in the far distance, I heard **a bark**.* (V.V. Upenieks)
« ... j'entendis *un aboiement*. »
- b. *He gave **a squeal** of delight [...]* (T. Frost)
« Il poussa *un cri* de joie... »
- c. *After a moment we heard **the distant bellow** of the bull [...]* (St. John Bosco)

« Au bout d'un moment nous entendîmes *le mugissement* d'un taureau dans le lointain... »

(page 102) *d. Dogs don't bite when a growl will do* (M. Weinstein)

« Les chiens ne mordent pas quand un grognement suffit »

e. I've never heard a purr so loud in my life [...] (J. Boileau)

« Jamais je n'ai entendu de ronronnement aussi fort... »

f. I heard a hoot to the east in the woods. (S. Courtney)

« J'entendis un hululement vers l'est, dans les bois. »

g. There arose such a clatter / I got up from my bed to see what was the matter... (C.C. Moore)

« Il s'éleva un tel vacarme... »

h. He thought he heard a buzz [...] (D. Thomas)

« Il eut l'impression d'entendre un bourdonnement... »

2.2. Fonctionnement verbal intransitif

Dans cette série d'exemples (11a1-11h, mais non dans 11a2), la relation prédicative a un sujet à référent animal, et le verbe reçoit un emploi primaire (non métaphorique). Chaque relation prédicative – *a dog barked, the pig squealed, the bull bellowed, a bear growled, the cat was purring, an owl hooted, a stork clattered, a bee buzzing* – renvoie à un événement (11a1-d, 11f) ou à un état de fait (11a2, 11e-h) à un seul actant, la source sonore. Le fonctionnement intransitif ne favorise pas les emplois métaphoriques à sujet animé humain, qui sont plus fréquents lorsque le verbe reçoit un complément (série 12, § 2.3) et lorsqu'il fonctionne comme verbe introducteur de discours direct (série 13, § 2.4) ou indirect (série 14, § 2.5), ou lorsqu'il entre dans des structures résultatives (série 16, § 2.7). Ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils soient exclus. Dans 11a2, par exemple, le sujet a un référent humain. On remarque cependant qu'on n'a pas ici la substitution brute propre à la métaphore (*The chief barked*), mais qu'elle s'accompagne d'une comparaison (*like a dog*) (voir ci-dessous comme exemples comparables 22, 36, 39, avec les verbes *moo, bray hee-haw*). Il s'agit donc d'une propriété saillante, liée au mode d'élocution. La comparaison pose un problème culturel : une traduction littérale (*comme un chien*) activerait à contresens l'idée de mépris (= *misérablement, de façon méprisable*).

Les glissements métaphoriques impliquent un point de vue sur le comportement du référent du sujet : le comportement du référent humain constitue un écart (un excès) par rapport à la norme, et le verbe est sélectionné pour caractériser cet écart (débit saccadé et colérique dans le cas de *bark*, cris discordants dans le cas de *squeal*, voix puissante dans le cas de *bellow*, grondement dans le cas de *growl*, etc.). Les glissements métaphoriques sont également à rapprocher de la modalité appréciative et ils sont porteurs d'une évaluation : le comportement humain est évalué selon une propriété saillante. Le jugement porté sur le comportement peut avoir une dimension pragmatique qui prolonge la modalité (sarcasme, réprobation, hyperbole, recherche d'effet comique, etc.).

11 *a1. Somewhere, a dog barked.* (K. Vonnegut)

« Quelque part, un chien aboya. »

a2. The chief barked like a dog. (J.R. Lansdale)

« Le chef aboyait [Litt.] comme un chien. »

b. The pig squealed once and rolled over on its left side. (M.J. Hains, M.A. Bailey & S. Ditchkoff)

« Le cochon couina... »

c. The bull bellowed and ran like buggery. (D. Ireland)

A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais

« Le taureau *mugit* et court comme un dératé. »

d. [...] *deep in the woods a bear growled* [...]. (H. Stahl)

(page 103) « ... au plus profond des bois, un ours *grognait*... »

e. *The cat was purring, and the purring had a melodious sound* [...] (M.E. Jones)

« Le chat ronronnait... »

f. *Somewhere out in the garden an owl hooted*. (M. Barker)

« ... une chouette *hulula / hululait*. »

g. *In the lofty poplars with trimmed tops, a stork clattered in his nest*. (H. Sienkiewicz & M.A. Drezmal)

« ... une cigogne *craquetait* dans son nid. »

h. *He could see a bee buzzing around Ferguson's head*. (FourFourTwo)

« ... il vit une abeille qui bourdonnait autour de la tête de Ferguson. »

2.3. Fonctionnement verbal transitif

Dans la série d'exemples 12a-h, le fonctionnement verbal transitif ou bitransitif (12a, 12f) représente un contenu sonore articulé ou inarticulé (12d, 12f) et l'actant qui en est la source (12a-f, 12h), ainsi que le destinataire dans le cas des bitransitifs (12a, 12f) avec une part d'incertitude sur l'intelligibilité des propos, dans tous les cas. Le transfert métaphorique à l'espèce humaine est vérifié dans presque tous les cas. Il opère sur le paradigme du sujet, sauf dans le cas de 12f (conte) et dans celui de 12a" (jeu de mots). Dans ces deux exemples, l'anthropomorphisme entraîne cependant une analogie avec le transfert métaphorique à l'humain. Dans tous les cas, le complément renvoie à un contenu de discours oral. L'analogie qui justifie la métaphore revient à une spécification de l'émission de discours.

Il existe une exception cependant. 12g n'est pas concerné par ce transfert : l'analogie sonore opère entre le claquement du bec de la cigogne et le crépitement des touches d'un clavier. Dès lors le complément de *clattered* (*something*) ne renvoie pas à un contenu de discours oral, mais à un contenu écrit *via* le clavier. *Clattered* admet aussi comme complément *beak* ou *bill* « bec » (ex. *He clattered his bill / beak*) puisque chez la grue ou la cigogne, c'est le bec qui produit l'émission de son.

12 a. *Then he barked something at the woman standing by the bed*. (K. Ashley)

[métaphore]

« Puis il *aboya quelque chose* à l'adresse de la femme qui se tenait à côté du lit. »

a". *He bit into the hot dog again. It barked. Sara started laughing*. (F. Katz)

[jeu de mots sur *dog / hot dog*]

« Il mordit de nouveau dans le *hotdog*. Il *aboya*. Sara se mit à rire. »

b. *There, suddenly, she flung her arms out wide and squealed something that caused every Parisian within earshot to turn*. (L. McCauley)

« Elle ouvrit les bras en grand et *cria quelque chose d'une voix suraiguë*... »

c. *The chief bellowed a few words* [...] (H. Ellis)

« Le chef *beugla quelques mots*... »

d. *She growled something, got up and began walking around*. (C. Twain)

« Elle *grognait quelque chose*... »

e. *I smiled at Faustine and told her how delighted I was to see her again. She purred something similar in return*. (P.N. Elrod)

« Litt. 'Elle ronronna quelque chose de semblable...' »

f. *The strange owl **hooted something** unintelligible at her.* (conte fantastique)
« Le hibou *hulula quelque chose* d'intelligible... »

Page 104 g. *"I know," Ilya replied, and **clattered something** on his keyboard.* (récit fantastique)
« ... et il *fit crépiter* son clavier... »

h. *Our guide **buzzed a few words** in an unknown language.* (B. Chandler)
« Litt. 'Notre guide *bourdonna quelques mots* dans une langue inconnue'. »

2.4. Verbe introducteur de discours direct

Le fonctionnement de verbe introducteur de discours favorise la mise en place d'une situation d'énonciation seconde, et un emploi métaphorique de ces verbes.

13 a. *"I'm sorry," **he barked.*** (<http://ablogonthespectrum.blogspot.fr/>)
« ... *aboya-t-il.* »

b. *"They better be different," **she squealed.*** (H. Faunce)
« ... *cria-t-elle d'une voix suraiguë.* »

c. *"No need to shout, boy, no need to shout," **he bellowed back.*** (K. Monk)
« ... *répliqua-t-il d'une voix de stentor / de toute la force de ses poumons.* »

d. *'Do you mean ter tell me," **he growled at the Dursleys, "that this boy—this boy!—knows nothin' abou'—about ANYTHING ..."*** (J. L. Rowling)
« ... dit-il d'une voix grondante (litt. '*gronda-t-il à l'adresse des Dursleys*') »

e. *'Thanks' **she purred happily.*** (B. Pandos)
« ..., dit-elle en ronronnant de bonheur. (litt. '*ronronna-t-elle de bonheur*') »

f. *'Human?' **he hooted.*** (W. Corlett)

g. [*Clatter*] Ø [non transférable]

h. *Maya was silent, then **she buzzed softly, 'Buzz, buzz, buzz, new queen fly high, only strongest drone bee can reach her.'*** (drone bee = faux bourdon) (P. Scholtz & C. Treweek)
« Maya resta silencieuse, puis *elle bourdonna doucement, "...* »

2.5. Verbe introducteur de discours indirect (discours enchâssé)

Le fonctionnement de verbe introducteur de discours favorise ici encore (cf. § 2.4) la mise en place d'une situation d'énonciation dérivée, seconde, munie de nouvelles coordonnées énonciatives, et un emploi métaphorique de ces verbes.

14 a. *He **barked that** he was tired of answering the same questions about hotels.* (Bloomberg)
« Litt. 'Il *aboya qu'il n'en pouvait plus de répondre aux mêmes questions...*' »

b. *He **squealed that** there was sand in his shoe.* ("The Prince and the Pea")
« Litt. 'Il *couïna qu'il avait du sable dans sa chaussure*'. »

c. *He **bellowed that** he wanted to die!* (L.F. Céline)
« Litt. 'Il *beugla / beuglait qu'il voulait mourir !*' »

d. *In true alpha male fashion, **he growled that** he was fine and stomped through the front door...* (S. Christopher)
« Litt. 'Il *groгна qu'il allait bien...*' »

A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais

e. *At the end of the flight she purred that I was a very well behaved young man...* (<https://www.flyertalk.com/forum/>)
« Elle [= une hôtesse de l'air] dit d'une voix suave que j'étais... (litt. 'Elle ronronna que j'étais...') »

(page 105) f. *His detractors hooted that the reform-minded governor had "never fired a gun or baited a hook."* (<http://www.letterboxing.org/>)
« Ses détracteurs s'écrièrent d'une voix outrée que... »

g. [*Clatter*] Ø [propriété non transférable, cf. § 2.6]

h. *She immediately made the call and by the time I got seated at my desk, she buzzed that she had him on the line.* (W.F. Thomas)
« ... elle dit dans l'appareil qu'elle l'avait en ligne. (litt. '... elle bourdonna qu'elle l'avait en ligne.') »

2.6. Verbe + destinataire

A la différence des deux séries précédentes, dans lesquelles le fonctionnement d'introducteur de discours provoque un transfert métaphorique, l'environnement large détermine la métaphore, et notamment le sujet : *who, the captain, who* (15b, 15c, 15h) garantissent l'emploi métaphorique de *squealed, bellowed, buzzed* ; *the hounds, an owl* (15a, 15f) inhibent l'interprétation métaphorique de *barked, hooted* ; *he*, en soi (15d, 15e), peut être ambigu (cf. *his* dans 15f, qui a pour antécédent *an owl*), mais la présence de discours direct donne un statut de verbe de discours et une interprétation métaphorique à *growled* et à *purred*.

Clatter se prête à la représentation d'une émission de son (cf. 10g, 11g, 12g), mais l'analogie se limite à cette émission, qui correspond à une série de claquements, et ne peut s'étendre à un acte social, ce qui exclut d'en faire un verbe introducteur (13g, 14g) mais également de lui donner un destinataire comme actant (15g).

Squeal (15b) accompagne le glissement métaphorique de façon sensible et significative. Il y a une part d'hypotypose dans ce lexème (imitation du cri du cochon ou du rat). Le sujet (*who*) réfère au paradigme des animés humains. Mais le glissement métaphorique ne construit pas une analogie entre l'élocution d'un référent humain et les cris du cochon ou du rat : la référence construite est référence à un comportement humain. *To the cops* oriente cette interprétation : l'analogie est entre le comportement méprisable de l'animal, le rat en l'occurrence, et le comportement méprisable de l'humain qui dénonce. D'où l'emploi d'un verbe spécialisé en français (*cafter*).

On en conclut une nouvelle fois que le glissement métaphorique peut se justifier par l'analogie sonore, mais que, de façon systématique, il s'appuie sur un trait saillant, culturellement reconnaissable.

15 a. *The hounds barked at Billy [...]* (T. Taylor)
« Les chiens aboyèrent après Billy. »

b. *Who squealed to the cops?* (McGraw Hill's Dictionary)
« Qui a cafté ? »

c. *As the crew became frantic, the captain bellowed to his First Mate, "Bring me my red shirt!"* (<http://www.piratejokes.net/jokes/>)
« ... le capitaine dit d'une voix de stentor à son second ... »

d. *"[...]" He growled to her.* (J.E. & M. Keep)
« ... gronda-t-il à son adresse / lui dit-il d'une voix grondante »

e. *"You're quite beautiful, Juliette," he purred to her [...]* (E. Irving)
« ... lui dit-il d'une voix de velours (litt. '... lui ronronna-t-il') »

f. *Somewhere close by an owl **hooted to** his mate in the night.* (T.J. Bennett)
« ... un hibou *hulula* pour appeler sa compagne... »

g. [*Clatter*] Ø [non transférable]

(page 106) h. *A commotion by the door caused him to turn, and a man came in who could only have been Big Bill Haywood, wearing his Big Bill Stetson and offering his Big Bill handshake to men who **buzzed to him like bees to pollen** [...]* (D. Fuller)
« ... qui venaient vers lui (en bourdonnant) comme ... (litt. ‘qui *bourdonnaient vers lui*’) »

2.7. Constructions résultatives

Toutes les constructions données dans cette série contiennent un pronom réfléchi et sont des résultatives inergatives : les verbes sont intransitifs et leur sémantisme implique une émission sonore ou un comportement qui n’affecte pas le sujet. C’est précisément pour cette raison que le réfléchi est employé, à la fois pour construire la coréférentialité avec le sujet, et pour signifier que le (co)référént du sujet est affecté par le résultat exprimé dans la relation coprédicative² (16a : <he-into a frenzied hysteria> ; 16b : <he-silly> ; etc.).

Le caractère métaphorique ou non est déterminé comme dans la série précédente (2.6) :

- *my city-bred spaniel* garantit l’absence de métaphore (16a) ;
- en 16b, *Maurice* pourrait faire penser à un emploi métaphorique, par analogie ; il s’agit en fait d’un cochon savant, dans un cirque ; il n’y a donc pas de métaphore ;
- en 16c, le référent de *himself* se trouve en amont (*the fellow*) ; il s’agit donc d’un humain ;
- en 16d, le référent de *Lola* est humain ;
- en 16e, l’emploi est métaphorique : il s’agit de la mort d’un adolescent ;
- en 16f, le référent est un humain (*Larry*, qui regarde un film comique) ;
- en 16g, le référent est humain ; l’analogie n’est pas dans le comportement, mais dans le bruit des semelles qui claquent ;
- en 16h, *himself* hors contexte serait ambigu ; *himself*, *he* et *the fly* son coréférents ; il n’y a donc pas d’emploi métaphorique : il s’agit bien du bourdonnement d’une mouche.

16 a. *My city-bred spaniel **barked himself into** frenzied hysteria each time he heard a leaf rustle.* (M. Stevens)
« ... *aboyait* à en devenir hystérique ... »

b. *By the time Bonnie had scrubbed him clean Maurice had **squealed himself silly**.* (N. Hilton)
« ... avait perdu la tête à force de couiner / avait couiné à en perdre la tête (litt. ‘... avait couiné lui-même idiot’) »

c. “*Then I had better go out to the ramparts and speak with the fellow, before he **bellows himself into** a fit of apoplexy!*” (R. Sutcliff)
« ... avant qu’il ne tombe en apoplexie à force de beugler. »

d. *Lola **growled herself into** surrender.* (P. Farrand)
« *En grognant, Lola finit par se soumettre.* »

e. ... *stroking him as he **purred himself into** oblivion ...* (E. Hodgkins)
« ... tandis qu’il s’enfonçait dans l’oubli en ronronnant... »

f. ... *Larry **hooted himself hoarse**...* (P. Tatara)
« *Larry s’est rendu aphone à force de hurler...* »

² Sur la coprédication résultative, cf. Merle 2011, Albrespit & Moreau 2017.

g. *Does you the more credit," said the General, and he **clattered himself** out at the door he had entered by...* (Highland Light Infantry Chronicle)
« ... et il sortit *en faisant claquer ses souliers*... »

(**page 107**) h. *The fly is dreaming of love and sugar-candy, having **buzzed himself** to sleep.* (H.J. Brent)
« ... s'étant endormie *en bourdonnant*. »

3. Conditions de variation de la distribution

On commencera par quatre remarques fondées sur l'observation des séries précédentes.

Remarque 1. Il y a deux conditions qui favorisent les glissements métaphoriques. Ces deux conditions sont :

- 1) l'origine onomatopéique du lexème, qui n'est cependant pas une condition nécessaire ;
- 2) l'association à ce lexème d'une propriété saillante susceptible d'être transférée. Il s'agit là d'une condition nécessaire.

Remarque 2. Ces structures s'étendent, comme on l'a vu, à des verbes qui sont (méta)-descriptifs, i.e. descriptifs + métaphoriques, ou appréciatifs. Ils impliquent une source d'observation, subjective, ce qui peut s'interpréter comme **un point de vue** et comme **un jugement**... Le jugement est appréciatif, donc modal.

Fusion de remarque 1 et de remarque 2. Il devient dès lors nécessaire qu'une propriété soit (i) saillante, (ii) culturellement transférable, autrement dit que l'analogie puisse s'interpréter. C'est là que s'opère la sélection des possibilités de distribution.

Remarque 3. Un changement de catégorie entraîne un changement de fonction syntaxique, mais aussi un changement de valeur référentielle, et de rôle sémantique. Rappel – Le déplacement sur l'axe syntagmatique est caractéristique de la métonymie.

Remarque 4. Le glissement métaphorique s'accompagne de caractéristiques différentes : comme on l'a vu, la substitution paradigmatique constitue un écart dans la représentation d'un événement ou d'un état de fait.

L'observation va porter maintenant sur les *verba sonandi* employés pour les bovins et les ânes, pour voir s'ils corroborent les hypothèses énoncées ici.

3.1. Vache, bœuf, taureau : *low, moo, bellow*

- 17 a. *Cows moo and low* (<vaches> « meugler »)
b. *Oxen low and bellow* (<bœufs> « meugler, mugir »)
c. *Bulls bellow* (<taureaux> « beugler, mugir »)

Onomatopée *moo* (circ. 1540) (cf. Fr. *meuh*)

Low (vieil-anglais *hlowan* ; proto-germanique **khlo-* ; IE **kla-*, d'origine onomatopéique... mais moins facilement perçu comme tel en anglais contemporain)

Même si l'un et l'autre relèvent de l'hypotypose et sont à l'origine des onomatopées, de l'observation des emplois, il découle que **low** relève moins de l'hypotypose et a perdu son fonctionnement d'onomatopée en anglais contemporain – ce lexème est apte à représenter un procès, mais l'imitation semble perdue de vue. **Moo**, quant à lui, est plus directement perçu

comme onomatopéique – il est apte à représenter le cri, à désigner le cri, à représenter le procès.

(page 108) *Low* s'emploie dans les faits pour signifier que l'animal pousse son cri (procès référant à l'acte d'émission). *Moo* représente et signifie le cri de l'animal (et, partant, par transfert, l'émission de son).

Le premier, *low*, est réservé à l'animal. Le second, *moo*, s'ouvre à l'analogie et se prête au transfert.

18. Emploi verbal primaire (référence à l'animal)
 - a. *She mooed again. The bull came very close now...* [she = a cow]
 - b. *The cow lowed again, and even that was like a sound heard in a dream.* (S. King)
19. Nom
He was walking toward the farmer's house through a thick cornfield when he suddenly heard a moo [il entendit un meuglement] *come from within the house. He hastily rushed towards the house as he heard another moo* [un autre meuglement]. *The moos* [les meuglements] *grew louder as he got closer.* (<http://www.angelfire.com/mi/psociety/werecow.htm>)
[?* heard a low...]
[situation de perception auditive: cf. *heard*]
20. *Moo* verbe introducteur de discours direct / indirect libre
Murder, She Mooed (C. J. Box, titre de roman – *she = a cow*)
[??*Murder, she lowed]
21. *Moo* verbe introducteur + discours indirect (mais ce sont des animaux qui parlent)
He mooed that the rest of the animals on the farms are imported, and so, he does not need to respect them at all... (conte)
[??*He lowed that P2]
22. Appliqué aux humains mais avec comparaison :
My mom blew a kiss and / she mooed like a cow! (Bruce Lansky)
[*lowed like a cow]
23. Fonctionnement intransitif inergatif (structure résultative)
[...] she thought her hay wouldn't last all day, so she mooed herself to death. [she = a cow]
[? lowed herself to death]

Bellow <taureau> [**bhel-* rugir] [Verbe VIII^e s. / *bellows* XI^e s. / Métaph. Circ. 1600 / Nom XVIII^e s.]

Bellow n'est pas une onomatopée. Ce lexème évoque un cri puissant, de grande intensité et sortant des profondeurs de la cage thoracique. *Bellows* est le soufflet qui sert à attiser le feu. *Bellow*, verbe, pourra se traduire en français par *s'époumoner*.

24. Emploi primaire (fonctionnement verbal intransitif)
The black bull bellowed before the sea. (Sylvia Plath, "The Black Bull of Bendylaw")
« Le taureau noir mugissait devant la mer. »
25. Fonctionnement nominal
I heard a bellow from the bull.
« J'entendis un mugissement poussé par le taureau. »
26. Fonctionnement verbal transitif [contenu sonore articulé => transfert métaphorique à l'homme ou contexte analogique relevant du jeu de mots, de l'anthropomorphisme ou du surnaturel]
The commander bellowed a few words of encouragement.

A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais

27. Verbe introducteur de discours direct (avec complément destinataire, *to his first mate*, dans b) Emploi métaphorique
(page 109) a. *He bellowed back. "RIGHT NOW I'M BUYING BOOKS!"*
b. *As the crew became frantic, the captain bellowed to his First Mate, "Bring me my red shirt!"*
c. *He bellowed at her to come over at once.* (Webster)
[+ complément destinataire *at her* + infinitive complément *to come over at once* (emploi jussif)]
28. Verbe introducteur de discours indirect (discours enchâssé)
He bellowed that he wanted to die!
« Litt. 'Il beugla qu'il voulait mourir.' »
29. Constructions résultatives (intransitif inergatif)
... he would have roared and bellowed himself into an apoplexy.
« ... il se serait époumoné jusqu'à tomber en apoplexie. »

Low n'a donc pas d'emploi métaphorique et s'applique systématiquement à un bovin, comme procès représentant l'acte de pousser son cri.

Moo, peut-être en raison de son caractère onomatopéique plus marqué, peut s'appliquer aux humains mais avec syntagme comparatif (*like a cow*). L'un et l'autre sont caractéristiques des bovins mais ne constituent pas de trait saillant.

Bellow, en revanche, n'est pas d'origine onomatopéique, mais constitue un trait saillant (cris puissants). Ce trait permet un transfert métaphorique.

3.3. *Âne / Donkey / ass : hee-haw et bray*

Lexèmes mobilisés :

- onomatopée *hee-haw*
- emprunt au français *bray* (XIII^e s.)

30. Emploi primaire
a. *"Hee-haw! Hee-haw!" brayed the donkey.*
b. *I heard a 'hee-haw' sound. It was a donkey, the official vehicle of the Boko Haram braying.* (<http://saharareporters.com/columnist/>)
31. Nom: *a hee-haw*
= *A conventional representation of the bray of the jackass* (OED)
32. Humain – Transfert métaphorique de l'onomatopée [emploi misogynne et sexiste]
"The sound a girl makes while explaining anything about her life" (Urban dictionary)
33. Verbe introducteur de discours direct
"Shame on you Barack Obama" she brayed, throwing her bookbag...
(<http://www.democraticunderground.com/discuss/>)
34. Verbe introducteur + discours indirect (évaluation péjorative : sonorité excessive + discordance de la voix... par glissement métaphorique, appliqué aux humains, et par glissement métonymique, évaluation des propos)
Professor Jill Pell, (remember her?), around this time last year she was trotting around, basking in the limelight, having announced, not just to Scotland, but to the WORLD, that we had witnessed a miracle. She brayed that heart attacks were down by 17%. And it was all thanks to the smoker ban.
[??*She hee-hawed that + P2]
35. Emploi transitif de *bray*
Another in a multitude of examples where Tea Party politicians bray their smugness and conceit and think it passes for reason. (HuffPost Social News)

A propos du fonctionnement syntaxique des *verba sonandi* en anglais

36. Transfert et analogie explicite (cf. ex. 22, *mooed like a cow*)
(page 110) *The boy hee-hawed like a donkey, and Carolina seized the notion that he had in fact a donkey's brain.* (Gary Soto, "Help wanted")
37. Métonymie péjorative (applicable à soi-même) : fonctionnement nominal
It's not the first time I've felt like a hee haw on this forum and most definitely not the last. (forum internet)

Les différentes strates du transfert sont les suivantes :

- la représentation du cri de l'animal ;
 - la représentation du cri prise comme représentation d'une propriété culturellement associée à l'animal (stupidité) ;
 - transfert de l'animal à l'homme ;
 - référence à l'individu pour dire qu'il est le siège de cette propriété saillante (la stupidité).
38. Emploi péjoratif misogyne et sexiste de la métonymie
She's really been less of a hee haw lately since her husband was shipped off to Iraq. (Urban dictionary)
39. Sujet référant à un non-animé
The car brayed like a donkey protesting — unsettling the stillness — as it dodged obstacles.
(<https://kingshukmukherji.wordpress.com/2009/10/26/>)
40. Phénomène naturel
The wind brayed at us through tunnels carved into the cliffs. (<http://www.travelandleisure.com/articles/>)
41. Structure résultative. Fonctionnement intransitive inergatif.
For his part, Al Gore brayed himself hoarse and senseless calling the nation to a new future, a brighter future, and a future of fulfilling the American dream for all. (The Negative Spin, blog)
[??*hee-hawed himself]

Ces deux lexèmes, *bray* et *hee-haw*, n'ont donc pas la même distribution. Comme verbe introducteur, c'est *bray* qui s'emploie plus facilement. *Hee-haw* a un emploi métonymique plus évolué. Les emplois péjoratifs sont liés à la saillance de deux propriétés superposées : sonorité excessive – on ne s'éloigne pas totalement de *bellow* – et bêtise culturellement associée à l'âne.

Quelques conclusions générales

Les conversions sont des phénomènes métonymiques et sont favorisées notamment par la légèreté des contraintes morphologiques en anglais.

Sur le plan référentiel,

- l'onomatopée permet de représenter linguistiquement le cri, par hypotypose ;
- le fonctionnement verbal permet de représenter le procès renvoyant à l'acte ;
- le fonctionnement nominal permet de désigner une occurrence du cri ;
- l'assemblage prédicatif renvoie à l'événement (ou à un état de fait).

C'est à ce stade que le transfert métaphorique peut s'opérer, par substitution intra-paradigmatique.

... ce n'est pas seulement le contour phonique du son caractéristique d'un animal qui importe..., mais aussi l'image linguistique de l'animal lui-même. Autrement dit, les métaphores sont fondées non seulement sur l'effet onomatopéique, mais elles prennent en compte des bases sémantiques plus complexes. (Ekaterina Rakhilina & Elena Parina, présent volume, 2016)

(page 111) Autrement dit, un lexème issu d'une onomatopée a toutes les chances en anglais d'entrer dans des conversions par métonymie, mais une autre condition – culturelle, celle-ci – doit être remplie pour la métaphore : le lexème en question doit renvoyer à une propriété saillante, sur laquelle puisse s'appuyer l'analogie pour remplir sa fonction modale appréciative.

Bibliographie

- Albrespit Jean & Catherine Moreau, à paraître, « Coprédication dans les résultatives « ergatives » en anglais : télicité et intensité ».
- Kor-Chahine Irina, Jean-Marie Merle & Ekaterina Rakhilina, 2016, *Verba sonandi : étude de la représentation linguistique des cris d'animaux – Cultures, lexique, syntaxe, sémantique*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence.
- Merle Jean-Marie, 2011, « Quelques remarques générales sur les prépositions en anglais, et sur *into* et *out of* en particulier », in *Organisation informative et structuration de l'énoncé – Les Prépositions, Travaux du CLAIX n°21*, Aix-en-Provence, PUP, p. 249-274. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00669989>
- Rakhilina Ekaterina & Elena Parina, 2016, « Les sons 'animaux' », in *Verba sonandi : étude de la représentation linguistique des cris d'animaux – Cultures, lexique, syntaxe, sémantique*, dir. Irina Kor-Chahine, Jean-Marie Merle & Ekaterina Rakhilina, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence.